

A partir d'une analyse critique des documents et de vos connaissances, vous montrerez en quoi la puissance américaine est remise en cause au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Document 1 : entretien de Bertrand Badie sur France Culture 27 septembre 2011

La puissance n'est plus vraiment puissante. L'armée, les tanks ne peuvent plus tout résoudre comme on pensait qu'ils le pouvaient à l'époque de la guerre froide. Le diplomate doit ouvrir sa table de négociations à tout un tas d'acteurs nouveaux : ONG, mouvements sociaux de toute nature qui prennent toute la place...

Avoir le courage intellectuel de changer de grammaire. Cette grammaire issue de la période 47-89 est périmée et essayons de regarder les sociétés plus que les États. Attention, dans un monde mondialisé dans un monde de communication, dans un monde d'interdépendances les sociétés mènent le jeu davantage que les chancelleries. Alors poussons cette idée jusqu'au bout : si les sociétés s'expriment que vont-elles dire ? leurs souffrances, leur marginalité, leur blocage, mais aussi, et c'est fondamental, le formidable décalage entre le social et le politique. Qui se reconnaît encore aujourd'hui en Europe ou ailleurs dans les systèmes politiques ? On a beaucoup parlé des printemps arabes mais qu'en est-il en Europe, vous croyez encore que ces formes politiques, au moment où l'on nous montre tous ces mouvements d'indignés, correspondent encore aux attentes de la société ? Non !

Ce n'est pas une puissance qui périclité, c'est la puissance qui périclité et c'est cela qu'il faut comprendre. Prenons les thèses sur le déclin américain: ce ne sont pas les EU en soi, qui sont en chute mais c'est la puissance aujourd'hui qui dans un monde mondialisé ne rend pas ce qu'elle rendait dans un monde de confrontation politico militaire c-a-d dans un monde bipolaire. (...)

Et pourtant, que les Etats-Unis sont seuls et isolés !

Le concept pivot est celui d'attraction. Mais nous avons changé de monde avec la mondialisation; autrefois il y avait des forces d'attraction aujourd'hui il n'y en a plus. Plus personne n'attire personne, nous sommes dans un monde fragmenté.

Ma génération a été nourrie de l'idée de pôle et on arrive pas à s'en sortir puisqu'on veut absolument qu'après la bipolarisation, le monde soit multipolaire. Le monde n'est pas multipolaire. (...)

document 2 : caricature de M. Turner en septembre 2003 – Courrier International

